

## Lettre ouverte aux participants de la chaîne humaine du 11 mai 2013 à Notre-Dame-des-Landes

### Pourquoi je ne viendrai pas vous serrer la main

Les organisateurs de la « Chaîne humaine » voudraient que 100 000 personnes enserrent la ZAD en se tenant par la main en signe de protestation contre le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Un hélicoptère les filmera afin que ces images soient diffusées largement dans les médias.

Ensuite ? Les gens reprendront leur voiture, remonteront dans leur car. Les personnes qui participent à cette mobilisation citoyenne sont convaincues que le nombre et le spectacle réunis forment la clé, l'argument de poids, le rapport de force qui obligera le gouvernement à abandonner le projet. Ces personnes sont bien intentionnées et c'est pourquoi j'aimerais leur expliquer mon point de vue.

Tout d'abord, je refuse une quelconque légitimité de l'Etat à me gouverner ; par conséquent, le convaincre ou le faire fléchir ne m'intéressent pas. Le grand spectacle qui permettra la « prise de conscience » des spectateurs et le grand nombre qui fera reculer le gouvernement sont un leurre. Les messages qui passent par les médias ne sont que des spots de plus et, si le gouvernement recule un jour, ce sera uniquement pour des questions de fric et d'image de marque.

Ensuite, si j'habite la ZAD, ce n'est pas seulement pour me battre contre un aéroport, mais aussi contre le monde qui va avec. Ici, j'expérimente, comme tant d'autres, la liberté, et chaque jour je me délie un peu plus du monde « normal ». La ZAD a permis à beaucoup d'entre nous de sortir du système. L'occupation n'est pas seulement une autre forme de lutte, elle participe au boycott du système et tend vers l'autonomie, notamment par l'autosuffisance alimentaire.

Le coût de la chaîne humaine est énorme pour juste réaliser un coup médiatique. Pourquoi pas, l'année prochaine, louer un avion ? Non seulement les gens qui vont venir sur la zone ne verront rien et n'apprendront rien, mais ils paieront pour se voir à la télé. Accessoirement, cet argent aurait pu, par exemple, servir à aider les gens à s'installer ici de manière pérenne.

Voilà pourquoi je resterai dans mon coin de zone libre le 11 mai.

Pour finir, je voudrais vous raconter une anecdote qui me paraît assez révélatrice. Des discussions ont eu lieu pour gérer les véhicules qui vont arriver sur la zone, le projet étant de « ceinturer » la ZAD. [Autre contradiction évidente : la ZAD va devenir, l'espace d'un jour, une ZAP (zone à parkings).] La circulation des piétons et des voitures a été planifiée. Le résultat des discussions fait éviter aux voitures l'intérieur de la zone. Mais il y a quelques jours, les organisateurs se rendent compte que, pour aller du parking Est au concert, il faut que les voitures empruntent un chemin planifié au départ pour les piétons. Et voilà ! Ce chemin traverse une zone inoccupée, donc pas de problème ! Or j'habite à proximité, et pas seulement moi, mais une multitude d'animaux plus ou moins petits ou grands qui sont jusqu'à aujourd'hui bien tranquilles. La seule question qui se pose pour les organisateurs est de savoir si la route est carrossable. Une voiture est passée près de mon lieu de vie, contenant deux personnes, à qui j'ai tenté d'expliquer que les participants pouvaient prendre leurs jambes pour aller au concert et qu'ainsi ils verraient peut-être un peu le paysage... Pendant le temps que je leur parlais, ils ont laissé le moteur allumé et ne sont même pas descendus de leur véhicule pour me serrer la main. Mais il faut dire que l'hélico n'était pas là pour les filmer.

Je vous le dis tout net, le chemin ne sera pas carrossable.

**Carilone, habitante déchaînée de la Zone à défendre**